

« **E**n cette journée mondiale de la femme rurale, les agricultrices du monde entier s'unissent pour réclamer le respect de leurs droits. Les femmes du monde rural sont des citoyennes à part entière et refusent d'être traitées comme des êtres de seconde catégorie ». Tel est le message lancé solidairement par les agricultrices de la Fédération internationale des producteurs agricoles (Fipa). L'idée d'une journée dédiée aux agricultrices est née il y a dix ans à Beijing (Chine) lors d'une conférence sur les femmes organisée par l'ONU. La date du 15 octobre, veille de la journée mondiale de l'alimentation, n'a pas été choisie au hasard. « Il existe un lien direct entre les conditions de travail des femmes dans le monde et la lutte contre la faim », explique Karen Serres, la présidente du groupe Femmes en agriculture de la Fipa. Les femmes produisent en effet plus de 50 % de la nourriture cultivée sur la planète. Un chiffre évocateur.

« Il est apparu qu'il y avait beaucoup de choses à faire pour l'égalité des sexes dans l'agriculture, indique Karen Serres. Que ce soit en Afrique ou en France, être une femme qui travaille dans le milieu rural ne devrait pas impliquer le cumul de deux handicaps : être une femme et être une agricultrice ». Depuis l'instauration de cette journée symbolique, des progrès ont été constatés, mais le travail des exploitantes n'est pas toujours reconnu. Selon les pays, les situations apparaissent fort différentes. Il reste beaucoup à faire, notamment en terme d'égalité de statut. D'où le thème de cette 10<sup>e</sup> édition : « Quels droits pour les citoyennes du monde rural ? ».

### Faire respecter les droits des femmes

Les agricultrices sont encore trop souvent victimes de discriminations, dans l'accès à l'éducation, à la formation, ou à la santé. L'éloignement géographique, l'isolement, les exposent encore plus aux violences physiques et morales, ou aux exactions en temps de guerre. Selon la Fipa, le manque important de reconnaissance du travail des femmes dans le secteur agricole se poursuit : surexploitation du travail féminin, inégalités de salaire à travail égal. Dans de nombreux cas, elles ne sont

# Que

reconnues que comme épouses d'agriculteurs, sans statut à part entière. Le droit à l'éducation doit lui aussi être amélioré : au niveau mondial, deux tiers des analphabètes sont des femmes. Le droit à des soins de qualité est lui aussi primordial. Un accès plus facile aux services de santé contribue à un meilleur niveau de vie dans les communautés rurales.

### Un exploitant européen sur trois est une agricultrice !

C'est en Afrique que leurs conditions de travail sont les plus dures. Ce sont pourtant elles qui nourrissent leur pays. Qu'en est-il en Europe ? Les exploitantes ont, bien sûr, beaucoup plus de droits. Selon une étude de la Commission féminine du Copa (Comité des organisations professionnelles agricoles de l'Union européenne), les femmes représentent 37% du total de la population active agricole européenne et 31% du temps de travail recensé.



Le bureau du Comité des agricultrices de la Fipa, dont Karen Serres est la présidente, (assise sur le fauteuil) se bat pour faire respecter le droit des femmes rurales.

© Copa / Cogeca

Que ce soit dans les pays développés ou dans ceux du tiers-monde, les agricultrices ont besoin d'être reconnues et soutenues. En Afrique, elles travaillent parfois la terre à main nue et n'ont quasiment aucun droit. En Bolivie, où plus de la moitié de la population rurale ne mange pas à sa faim, la femme est responsable de la sécurité alimentaire du foyer. En Europe, les fem-

mes sont encore trop souvent considérées comme conjointes d'exploitant et non comme exploitantes à part entière. Dans les pays sous-développés, sans le travail des femmes, l'alimentation, déjà problématique, serait catastrophique. En Europe et dans les autres puissances économiques, sans elles, le visage de l'agriculture ne serait plus le même, tant leur contribution est importante ; pas seulement pour les travaux aux champs ou les soins à apporter aux animaux, mais pour une multitude d'autres activités comme la gestion de l'exploitation, l'alimentation du tissu social environnant ou encore la préservation et l'aménagement de l'environnement. N'oublions pas le rôle fondamental de ces femmes qui, toutes nationalités confondues, travaillent dur pour nourrir les hommes et façonner le paysage.

Elise Moreau